

longtemps l'abord de toutes les nations sauvages du Nord et de l'Est : que les Français s'y rendaient dès que la navigation était libre soit de France soit du Canada ; que les missionnaires profitaient de l'occasion et y venaient négocier pour le ciel. La traite finie les marchands retournaient chez eux, les Sauvages reprenaient le chemin de leurs villages ou de leurs forêts, et les ouvriers évangéliques suivaient ces derniers pour achever de les instruire." p. 22.

Le lecteur n'a qu'à comparer ces deux extraits avec la description de Tadoussac donnés par le P. Laure dans sa Relation pour se convaincre qu'on doit les attribuer au même écrivain.

Son journal commence dès son arrivée. Il a été reproduit à la page 44 du même Rapport des Missions de Québec que je viens de citer. Voici ce que l'on y trouve pour l'année

1720

*"J'arrivai à Chekstimî au mois de juin pour y prendre possession de la mission rétablie après 20 ans d'interrègne. Ma maison, dans l'automne, y fut bâtie par Chatelleraux, commis au dit poste, sur le petit côteau à cause de la proximité de l'église et pour la commodité des Français. La croix fut faite par le même." (Journal).*

Il est nécessaire de noter ici qu'il existe encore aujourd'hui à Chicoutimi l'analyse d'un registre des Postes du Roi de 1691 à 1780. Cette analyse a été faite en 1836 par M. François Boucher, curé de l'Ange-